



**Les Attentes De La Femme Au Sein Du
Couple :Du Monologue Au Dialogue
Dans L'homme De Tous Les Silences
D'ezza Agha Malak**

مجلة كلية الآداب بقنا (دورية أكاديمية علمية محكمة)

Dr. Adel Nagdy Metwally Abdelazeim

**Maître de conférences, faculté Al-Asun
université de Béni-Suef**

DOI: 10.21608/QARTS.2023.189942.1605

مجلة كلية الآداب بقنا - جامعة جنوب الوادي - العدد 58 - يناير 2023

الترقيم الدولي الموحد للنسخة المطبوعة ISSN: 1110-614X

الترقيم الدولي الموحد للنسخة الإلكترونية ISSN: 1110-709X

موقع المجلة الإلكتروني: <https://qarts.journals.ekb.eg>

Les Attentes De La Femme Au Sein Du Couple :Du Monologue Au Dialogue Dans *L'homme De Tous Les Silences* D'ezza Agha Malak

Résumé :

A la différence des travaux précédemment réalisés qui ont montré la situation de la femme par rapport à l'homme, et plus précisément celle de la femme orientale par rapport à celle de l'homme occidental, ainsi que les facettes du silence du mari pour le roman précis, le but de notre étude est d'éclairer les différents visages des attentes de la femme au sein du couple que nous étudierons du point de vue psychosociologique, psychanalytique et gériatrique, appuyés notamment sur les travaux de grands théoriciens de l'amour et du couple comme Serge Hefez, Gary Chapman, Jacques Salomé, Nadine Grafeille, Mireille Bonierbale, Marie Chevret, Cécilia Commo, Robert Neuburger, Don Miguel Ruiz, ou Julie Klotz.

Dans le roman *L'homme de tous les silences* se joue un drame psychologique pour Tina, l'héroïne, à la suite de l'injonction sans appel de son mari, Guy, quant à la vie de leur couple. Etonnée et déstabilisée tout d'abord, cette femme sensible et intelligente ne tarde pas à réagir dans un monologue que nous livre l'auteure. Tina fournit des efforts pour comprendre et établir le dialogue avec l'homme dont elle partage la vie depuis « et qui lui oppose le silence, pour toute réponse à son interrogation sur les motivations de cette rupture.

Mots clés : Attentes, Silence, Monologue, Toucher, Parole.

Introduction

Quelle que soit la façon dont le couple se forme, en tenant compte des diverses pressions culturelles, religieuses ou sociales, et quel que soit l'âge des partenaires, diverses attentes naissent bien souvent, après un temps plus ou moins long de vie commune. Le roman *L'Homme de tous les silences*¹ d'Ezza Agha Malak (2014) en témoigne.

Cette romancière franco-libanaise, écrivaine biculturelle, n'hésite pas à traduire dans ses écrits, sa vision du monde. Elle y relate également les problèmes de la société dont celui de la condition de la femme. Ainsi que l'affirme Efstratia Oktapoda au sujet des œuvres d'Ezza Agha Malak, « ...*Il ne s'agit pas de simples romans racontés mais de véritables scènes de vie qui retracent un vécu* ». ²

L'œuvre de l'auteure suscite l'intérêt de plusieurs chercheurs internationaux, à l'instar d'Efstratia Oktapoda et de Jean-Luc Pingrenon. Ces deux écrivains ont ainsi écrit conjointement deux ouvrages majeurs, *L'écrivain moyen-oriental face à ses mythes. Perspectives critiques sur l'œuvre de Ezza Agha Malak* (2013) et *Écrits de femme. Plongée dans l'œuvre littéraire de Ezza Agha Malak, une littérature qui porte sa voix et son genre* (2022)³. Une multitude d'études poussées existent sur l'œuvre de l'auteure, comme celles d'Evelyne Accad, Faten Kobrosli, Joseph Maalouf, Zeina Saleh Kayali ou encore celle de Stéphanie Veillon Nassif.

¹Malak, E. A. (2014). *L'homme de tous les silences*. Editions L'Harmattan.

²Oktapoda, E. (2013). *L'écrivain moyen-oriental face à ses mythes : Perspectives critiques sur l'oeuvre de Ezza Agha Malak*. Editions L'Harmattan, p. 9

³ Oktapoda, E., & Pingrenon, J.-L. (2022). *Écrits de femme Plongée dans l'oeuvre littéraire de Ezza Agha Malak—Une littérature qui porte sa voix et son genre*. Editions L'harmattan. <https://livre.fnac.com/a17106494/Jean-Luc-Pingrenon-Ecrits-de-femme>

À la différence des travaux précédemment réalisés, la présente œuvre témoigne de la situation de la femme par rapport à l'homme, et plus précisément de celle de la femme orientale face à l'homme occidental. Il s'agit dans ce roman d'envisager les différentes facettes du silence dans lequel s'enfouit le mari. Le but de notre étude consiste à apporter un éclairage sur les différents visages des attentes de la femme au sein du couple. Nous adoptons pour ce faire un point de vue psychosociologique et psychanalytique, en nous appuyant notamment, sur les travaux de grands théoriciens de l'amour et du couple, à l'instar de Serge Hefez, Gary Chapman, Jacques Salomé, Nadine Grafeille, Mireille Bonierbale, Marie Chevret, Cécilia Commo, Robert Neuburger, Don Miguel Ruiz, ou Julie Klotz.

Dans le roman *L'homme de tous les silences*, se joue un drame psychologique pour Tina, l'héroïne. Celui-ci émerge à la suite de l'injonction sans appel de son mari, Guy, quant à la vie de leur couple : « *il faut qu'on arrête... on doit arrêter, ça ne peut pas continuer comme ça... On doit arrêter* »⁴. Etonnée et déstabilisée, cette femme sensible et intelligente ne tarde pas à réagir dans un monologue que nous livre l'auteure. Tina s'attèle à comprendre et à établir le dialogue avec l'homme dont elle partage la vie et qui lui oppose le silence, pour toute réponse à son interrogation sur les motivations de cette rupture.

Dans son article « L'écriture comme revanche. Amour blessé et secrets d'alcôve. À propos de « *L'Homme de tous les silences* » la romancière nous informe que :

« *L'Homme de tous les silences* » peut être interprété comme point de départ à une série de réflexions. J'ai voulu aborder divers

⁴Malak, E. A. (2014).op. cit.,p. 15

*thèmes..... Mais la première interrogation qui s'impose ici, est celle de la vie du couple, de sa constance et de sa continuité. Pourquoi ça s'use un couple ? ».*⁵

Notre réflexion s'appuie sur la lutte de Tina pour sauver son couple et éviter qu'il ne se brise. Ses confidences se veulent particulièrement touchant :

*« J'ai toujours gardé mes attentes sous silence. Je ne lui ai jamais exprimé explicitement mes vrais sentiments, ni manifesté mon besoin de l'avoir à mes côtés, supposant que cela se constate à travers les actes. J'attendais toujours qu'il fasse, lui, ce pas, cet acte d'expression ».*⁶

Ces propos soulèvent plusieurs interrogations :

Quelles sont les attentes d'une femme au sein d'un couple ?

La découverte de ces attentes aide-t-elle le couple à maintenir sa relation ?

Nous choisissons, à travers de nombreux exemples et de multiples situations que nous livre l'héroïne, d'analyser cette configuration conjugale sous trois angles. Dans un premier temps, nous portons notre attention sur les différents aspects du contact physique et intime entre les époux. Ensuite, nous examinons les conséquences d'une parole équivoque dans le quotidien du couple. Enfin, nous étudions l'impact psychologique sur l'héroïne, du silence maîtrisé par le mari.

Notre démarche méthodologique, susceptible de rappeler celle de la pyramide des besoins d'Abraham Maslow, vise, non à

⁵Oktapoda, E., & Pingrenon, J.-L. (2022). , op. cit., p. 125.

⁶Malak, E. A. (2014), p. 337.

hiérarchiser les attentes féminines de la narratrice mais à les révéler au fil de son introspection. L'auteure s'attache en effet, à franchir ce mur de silence imposé par son époux et remettant en cause l'avenir de leur couple. Elle nourrit l'espoir qu'une fois la communication renouée, la relation reprendra vie.

Les préoccupations de l'auteure dépassent le cadre du romanesque. Les attentes au féminin se trouvent ainsi développées dans ses écrits. Elle offre une description de la femme, de son environnement, « *de son rapport avec elle-même et avec l'autre...* ». ⁷

Les attentes suggèrent à la fois l'expectative et l'action. Le terme « attente », substantif du verbe attendre, vient du latin *ad tendo*, et se compose de la préposition *ad-* (à, vers, chez) et du verbe *tendere* (att) « *tendre* » ⁸. Il renvoie à plusieurs acceptions définies par Félix Gaffiot telles que « *être attentif, remarquer, prêter attention à quelqu'un ou à quelque chose, l'écouter.* » ⁹

L'héroïne, installée confortablement dans le bien-être et le bonheur, évolue vers une situation où son couple se trouve soudainement en péril et ses attentes inassouvies. Elle prend le risque d'ouvrir la boîte de Pandore d'où vont jaillir des sentiments contradictoires et des réponses dérangeantes aux questions essentielles qu'elle se pose comme l'analyse Evelyne Accad. Ces interrogations cruciales intéressent le couple, son mode de fonctionnement. L'auteure « *se remet en question ; elle se demande*

⁷ Oktapoda, E., & Pingrenon, J.-L. (2022). , op. cit., p. 128.

⁸ Gaffiot F., (1963), *Dictionnaire latin-français*, Hachette, p. 61.

⁹ Gaffiot F., (1963), *Dictionnaire latin-français*, Hachette, p. 61.

comment faire marcher une sexualité qui n'existe plus, comment faire revivre une libido masculine, etc., »¹⁰

I- Le contact physique

L'auteure, en mettant en scène les problèmes intimes du quotidien, prend soin de mettre à jour les besoins émotionnels de Tina à travers les difficultés de communication qu'elle rencontre. Elle évoque ainsi ses codes féminins face à un homme qui impose les siens. En effet, sous-jacente à la motivation du mari de vouloir soudainement tout arrêter, se trouve l'obstination de ce dernier de refuser tout contact physique.

Or, parmi les sens dont sont dotés les êtres humains pour échanger, le toucher s'avère prédominant dans la vie en général et de façon encore plus prégnante dans celle du couple.

La privation de ce contact dans le quotidien du couple crée une situation particulièrement douloureuse et blessante. La narratrice traduit cela à travers ses interrogations répétées tout au long du récit : « ...*Pourquoi tu fais exprès de ne plus me toucher, de m'éviter ?* ». ¹¹ Elle se demande aussi pourquoi celui-ci lui interdit également de le toucher : « *je déployais des efforts pour ne pas oublier l'interdiction.* ». ¹² Cette interdiction se trouve corrélée par le diktat imposé dès le début du récit d'arrêter leur relation.

Elle se montre nostalgique des attentions auxquelles son mari l'avait habituée telles que « *la main dans la main... épaule contre*

¹⁰Accad, E. (2017)in *Écriture romanesque et formes littéraires dans l'œuvre de Ezza Agha malak*. L'harmattan. P 102<https://www.librairie-gallimard.com/livre/9782343125749-ecriture-romanesque-et-formes-litteraires-dans-l-oeuvre-de-ezza-agma-malak-ezza-agma-malak-leonard-bolduc/>

¹¹Malak, E. A. (2014). op. cit., p. 53.

¹²*Ibid.*, p. 79.

épaule et bras contre bras, n'importe où... Attitude affable et romanesque... Ça me réchauffait » ?¹³ Selon Tina, l'acte du toucher revêt un pouvoir charnel sublime, sensuel et protecteur : « Une force étrangement tactile rapprochait nos deux peaux ».¹⁴

Il importe de reconnaître, à l'instar de Jacques Salomé, psychosociologue et spécialiste de la communication, l'intensité de ce sens. Selon lui, « *La complicité des gestes, des peaux, des regards est si forte parfois, si intense, si lumineuse et si fluide qu'elle crée une sorte d'aura de bien-être et de confiance autour de certains couples en harmonie* » (Salomé, 2009, p.92).¹⁵

Ce pouvoir du contact par la peau suscite l'intérêt de plusieurs chercheurs. Nadine Grafeille, Mireille Bonierbale et Marie Chevret, psychiatres et gynécologues, dans leur étude conjointe considèrent que « *la peau est l'ensemble d'organes sensoriels le plus étendu du corps. Un homme peut vivre aveugle, sourd, sans odorat ou sans goût, mais il ne saurait survivre sans les fonctions sensorielles de la peau* » (Bonierbale et al., 1983, p. 146).¹⁶

Les épisodes qui se succèdent dans le roman nous conduisent à retenir deux acceptions du terme « toucher ». Le sens propre du verbe transitif qui signifie « *entrer en contact ou être en contact physique avec quelqu'un, entrer en relation, en communication,* », et le sens abstrait consistant dans le fait « *d'atteindre quelqu'un dans sa sensibilité, de l'émouvoir ou de le blesser* ».¹⁷

¹³*Ibid.*, p. 18.

¹⁴*Ibid.*, p. 20-21.

¹⁵Salomé, J. (2009). *Jamais seuls ensemble*. Pocket. p. 92

¹⁶Bonierbale, M., Grafeille, N., & Chevret-Measson, M. (1983). *Les Cinq sens et l'amour*. Robert Laffont. p. 146

¹⁷Larousse. (2009). *Petit Larousse Illustré 2010*. Larousse, 1020.

En effet, le toucher s'assimile à un langage dont l'objectif consiste à supprimer les distances et à engager le couple à communiquer dans une réalité corporelle et psychique. Il devient indispensable, surtout après quelques années de vie commune où le « nous » fusionnel et amoureux du début de la relation, disparaît peu à peu pour laisser place au « soi » et à « l'autre que soi ». Il s'agit de l'image employée par Cécilia Commo (2022, p. 57), psychanalyste et thérapeute du couple, soulignant cette confrontation entre *le « soi » et « un autre que soi »*¹⁸ dans le couple.

Pour Ezza Agha Malak, le toucher reste le vecteur d'une grande partie de la charge émotionnelle et sensorielle de l'être. L'auteure se plaît à le souligner à plusieurs reprises dans ses autres romans. Ainsi, dans *La paix, l'amour et rien d'autre*, elle l'associe au regard :

*« Y a-t-il un regard tactile ? Oui, le sien. Mais aussi le mien. Cette attraction entre le voir et le toucher se manifeste souvent et ne laisse pas indifférent. Il y a des regards qui caressent, qui touchent, qui pénètrent, qui glissent là où ils atterrissent. »*¹⁹

Gary Chapman, conseiller conjugal et familial international, confirme également la prédominance du toucher qu'il qualifie de langage de l'amour au sein du couple. Il résume ainsi sa pensée :

¹⁸Commo, C. (2022). *Le couple parfait n'existe pas : Éloge de l'imperfection amoureuse*. Flammarion. p. 57

¹⁹Malak, E. A. (2016). *La paix, l'amour et rien d'autre*. L'Harmattan. p. 47

« Le toucher est un puissant moyen pour communiquer son amour. L'étreinte des mains, les baisers, les enlacements, les relations sexuelles sont autant de façons de faire ressentir au conjoint qu'il est aimé. Pour certaines personnes, le toucher est le langage de l'amour qu'elles comprennent le mieux. Si elles bénéficient de ce toucher, leur réservoir émotionnel est plein et elles se sentent en sécurité dans l'amour de leur conjoint. A contrario, sans ce contact, elles ne se sentent pas aimées. »²⁰

Dans le roman, Tina constate que depuis l'injonction laconique de son mari, le niveau de son réservoir émotionnel se situe à son état d'alerte maximale. La mécanique du couple qui, jusque-là, fonctionnait bien, se grippe. Ses attentes et aspirations connaissent un bouleversement et se voient opposer une fin de non-recevoir.

Tina cherche alors des justifications. Tout d'abord, elle culpabilise en songeant que ce qui arrive dans leur vie intime et sexuelle lui incombe ou relève plutôt de l'éducation austère et pudique reçue en tant que femme libanaise. Elle n'a pas été en mesure de satisfaire les désirs de son mari dans le domaine sexuel. Elle le reconnaît : *« Dans les relations physiques, il y avait des choses qui me répugnaient, que je ne pouvais pas lui offrir... »*.²¹ *« J'ai découvert des pratiques sexuelles que j'ignorais et que je n'approuvais pas... »*²² Elle explique cela par les différences éducatives et culturelles opposant l'Orient à l'Occident, le Liban à la France (Malak, 2014, p. 87).

²⁰Chapman, G. (2021). *Les langages de l'Amour*, Farel Eds. p. 124
<https://livre.fnac.com/a8924020/Gary-Chapman-Les-langages-de-l-amour>

²¹Malak, E. A. (2014), op. cit., p. 23.

²²*Ibid.*, p. 87.

Toutefois, elle doute que cette différence culturelle et son approche sexuelle représentent le fondement réel des motivations de son mari. Elle persiste et s'attèle tout au long du récit à connaître le véritable motif, celui que Guy retient malicieusement, silencieusement et secrètement au fond de lui : « *comme s'il avait peur de lui divulguer un secret* ». ²³ « *Pourquoi tu fais exprès de ne plus me toucher, de m'éviter... Donne-moi une seule raison. Une ! ?* ». ²⁴

L'héroïne se trouve blessée dans son amour-propre et fait face de surcroît, à la mauvaise foi et à l'attitude désobligeante de son mari. Elle s'insurge contre cette situation. Elle cherche à le faire sortir de ses retranchements et tient des propos acerbes et agressifs à son encontre. Tina évoque tour à tour sa libido, consumée et dont elle n'est pas responsable, sa santé et son surpoids dont il ne se préoccupe pas car il aime bien manger, son stress au travail, ses humeurs... Et même si, par instants, elle redevient compatissante à son égard en constatant le changement physique opéré chez lui au cours de ces dernières années, pour autant elle reste vigilante. Elle désire éviter de tomber dans le piège de ce mari qui a décidé, soudainement et unilatéralement, de mettre un terme à leur couple, sans avancer de raison acceptable.

Souhaitant par tous les moyens renouer le dialogue intime, elle s'aperçoit qu'elle est souvent concurrencée par l'ordinateur, le concubin de son mari, avec lequel il demeure pendant des heures, sans s'intéresser à elle. Elle observe que lorsque le désir s'étirole et que la communication physique dans le couple apparaît malmenée, l'ordinateur et les réseaux sociaux prennent le relais.

²³*Ibid.*, p 52.

²⁴*Ibid.*, p 53.

L'attraction d'une communication virtuelle procurée via internet s'avère consolatrice pour l'homme lorsqu'il ne peut développer des contacts sexuels valorisants pour lui. Elle cite en exemple le mari de son amie Diane, devenu dépendant de ce genre de « contact ». Elle estime qu'il a substitué une présence féminine virtuelle à son épouse par le recours à des sites de rencontre. Selon Tina, ce type de relations lui sied particulièrement en raison des difficultés éprouvées dans la communication avec une personne physique.

Elle déplore le côté négatif de ces moyens de communication qui nuisent aux relations dans le couple : « *C'est une forme altérée de l'adultère... Aujourd'hui, on peut tromper virtuellement son partenaire sans que ce soit considéré comme un péché puisqu'on n'a pas touché.* »²⁵ Ainsi que le souligne Faten Kobrosli « *Tina... reproche à l'homme sa lâcheté en mettant le doigt sur la blessure : son addiction au monde virtuel et sa négligence du monde réel, le monde du couple* » (dans Malak & Bolduc, 2017, p. 251).²⁶ Dans ce cadre, le monde virtuel représente une échappatoire au quotidien, à la routine à ses devoirs et obligations. Selon Potier (2009), il emprunte une forme ambivalente, à la fois « *poison* » et « *remède* ». ²⁷

²⁵ *Ibid.*, p. 126.

²⁶ F. Kobrosli « *Du silence à la parole.* », In E. A. Malak & L. Léonard Bolduc, *Ecriture romanesque et formes littéraires dans l'œuvre de Ezza Agha Malak* <https://livre.fnac.com/a10955637/Ezza-Agha-Malak-Ecriture-romanesque-et-formes-litteraires-dans-l-oeuvre-d-Ezza-Agha-Malka> Malak, E. A., & Bolduc, L. (2017) p. 251.

²⁷ Potier, R. (2009). Au risque du Virtuel ? *Topique*, 107(2), 149-162. <https://doi.org/10.3917/top.107.0149>

L'attraction physique envers l'être aimé représente une preuve d'amour dans la mesure où il n'est pas subi comme une violence ou un harcèlement par celui ou celle qui le reçoit.

Si, dans cette histoire, l'auteure n'envisage pas le toucher sous forme de violence physique, pour autant, elle met en lumière qu'il peut se concrétiser de manière blâmable chez certains couples connaissant des moments de tension. Elle aborde d'ailleurs, ce genre de situation dans le roman intitulé « *Tant qu'il y aura des plaies ouvertes* ». Dans cet ouvrage, le mari violent bat physiquement Ophélie, la narratrice, et la contraint à se soumettre à ce qu'il appelle le « *devoir conjugal* » mais qui s'apparente concrètement à un « *viol conjugal* ». Elle relate son calvaire :

*« J'avais dormi cette nuit dans le même lit, à côté de lui, les jambes raides, les épaules endolories à force de supporter son poids et ses coups...j'étais comme tabassée... quel devoir conjugal autorisait des actes de violence et la force exercée sur quelqu'un de plus faible ? Devoir conjugal ou viol conjugal devrait-on dire ? ».*²⁸

En revanche, dans son autre roman intitulé « *Mariée à Paris Répudiée à Beyrouth* », il s'agit de violences verbales qui touchent l'héroïne, Léa. Son époux s'évertue en effet, pour se débarrasser d'elle, à la dévaloriser et à répandre l'idée qu'elle a perdu la raison : « *Il fait courir le bruit que je suis une femme hystérique et*

²⁸Malak,E.A. (2018). *Tant qu'il y aura des plaies ouvertes*.L'Harmattan. p. 154
<https://livre.fnac.com/a12816105/Ezza-Agha-Malak-Tant-qu-il-y-aura-des-plaies-ouvertes>

une mère inapte ; qu'il compte m'enfermer dans un asile psychiatrique... ». (Malak, 2019, p. 320).²⁹.

Dans notre récit, ce ne sont pas les gestes violents, ni les accusations mais le silence qui touche Tina. Celle-ci témoigne de ce qu'elle éprouve face à l'attitude blessante de son mari, et notamment au cours d'une conversation avec son frère aîné qui, pour sa part, perçoit Guy comme quelqu'un de bien. Tina ne partage pas cette opinion qui résume, furieuse, mais dans son for intérieur : « *il m'a humiliée, menti, blessée, insultée démoralisée...et pourquoi pas trahie* ». ³⁰ Notre héroïne se révèle être aussi une femme hypersensible, troublée, affectée, touchée par le comportement de son mari à son égard.

Alors, comment vivre en couple dans la continuité quand l'union sexuelle n'apparaît plus aussi fusionnelle qu'au début de la rencontre et que l'attitude du mari s'avère humiliante, désobligeante ? Le psychiatre Serge Hefez s'en inquiète également, après la rencontre et la vie fusionnelle entre deux partenaires, ces derniers doivent définir la distance adéquate leur permettant d'évoluer ensemble en harmonie (Laufer & Hefez 2010, p. 77). ³¹

Tina, préoccupée, vit dans des contradictions incessantes. Tantôt, elle constate amèrement la disparition -de leur complicité et tendresse « *Complicité, tendresse, joie de vivre, sensualité, et tout*

²⁹. Malak, E. A. (2019). *Mariée à Paris Répudiée à Beyrouth*. L'Harmattan. p. 320 <https://livre.fnac.com/a2650806/Ezza-Agha-Malak-Mariee-a-Paris-repudiee-a-Beyrouth>

³⁰Malak, E. A. (2014). op. cit., p. 161.

³¹ Serge Hefez, Daniel Laufer, *La danse du couple*, Paris, Fayard, coll. « Pluriel », 2022, p. 77. Laufer, D., & Hefez, S. (2010). *La danse du couple*. Fayard/Pluriel.

ce qu'on avait vécu, tout venait de disparaître »³². Tantôt, elle reconnaît que son compagnon lui témoigne toujours de la tendresse « *Mais il nous restait la tendresse et la complicité.... Aux yeux de tous, nous étions un couple parfaitement harmonieux* »³³.

Pour autant, face à cette situation du couple, notre héroïne ne se dérobe pas, elle lutte, contrairement à son mari qui se réfugie dans le silence ou la fuite. Dans le même temps, elle éprouve des difficultés à envisager une nouvelle forme de connexion conjugale, et reconnaît à cette relation, certains avantages puisqu'elle qualifie à la fin du récit comme une « *relation symbiotique sans sexe* ».³⁴ En effet, la tendresse et l'affection l'emportent sur le désir et le sexe pour instituer la plénitude dans le couple : « *Le désir et le sexe...c'est important dans la vie du couple ... (Mais)... on ne peut pas construire sa vie avec et dire que c'est le plus important...La tendresse et l'affection : seront-elles suffisantes pour l'épanouissement du couple ? Pour moi, c'est oui* ».³⁵

Elle s'accorde pour privilégier la tendresse à l'amour : « *Éprouver de la tendresse c'est en même temps éprouver de l'amour mais le contraire n'est pas vrai. L'amour peut être aveugle, égoïste, passionné, etc... (alors que)... La tendresse n'a pas besoin de manifestation physique pour s'exprimer.* »³⁶

Tina nourrit l'espoir que son couple va trouver la solution pour échapper à la rupture. Robert Neuburger, psychanalyste et thérapeute du couple indique à cet égard, que le défaut de désir temporaire ou permanent et de tout rapport, ne contredit pas

³²Malak, E. A. (2014), op. cit., p. 190.

³³*Ibid.*, p. 191.

³⁴*Ibid.*, p. 355.

³⁵*Ibid.*, p. 196.

³⁶*Ibid.*, p. 195.

forcément la pérennité du couple (Neuburger, & Rouchon, 2013, p. 160).³⁷

Suite à cette étude du contact physique et intime entre les époux, il convient d'analyser le pouvoir des mots qui revêt un caractère tout aussi crucial que celui du toucher.

II – La parole :

Vivre en couple implique de « communiquer » oralement.

Cécilia Commo, reconnaît, avec un certain humour, le pouvoir de la communication verbale :

« C'est pourtant bien la communication au travers du langage qui est devenue l'outil indispensable dans la trousse de secours des couples parfaits : Gravée au frontispice de leur future et longue vie à deux, cette injonction aux pouvoirs prodigieux les guide : sans communication verbale, point de salut conjugal ! » (Commo, 2022, p. 92)³⁸

Dans ce roman d'Ezza Malak (2014), que Joseph Maalouf (2017, p. 90) qualifie de « roman de toutes les paroles et de tous les débats »,³⁹ nous assistons à un renversement des rôles dans la

³⁷RobertNeuburger, *On arrête ?...on continue ? Faire son bilan du couple*, Paris, éditions Payot, 2022, p. 160.Neuburger, R., & Rouchon, P. (2013). *On arrête ? On continue ? Faire son bilan de couple*. (3e édition). Payot.

³⁸Commo, C. (2022). *Le couple parfait n'existe pas : Éloge de l'imperfection amoureuse*. Flammarion.

³⁹Maalouf, J. (2017). L'écrivaine de toutes les révoltes Et l'Homme de tous les silences. In E. A. Malak & L. Léonard Bolduc, *Écriture romanesque et formes littéraires dans l'oeuvre de Ezza Agha Malak* (p. 348). <https://livre.fnac.com/a10955637/Ezza-Agha-Malak-Ecriture-romanesque-et-formes-litteraires-dans-l-oeuvre-d-Ezza-Agha-Malka>

communication. Si pour Tina la parole libère, en revanche pour Guy, elle se révèle, volontairement et presque entièrement, entravée. Il adopte l'attitude inverse. Il se replie sur lui-même et s'enferme dans un silence trouble.

La décision de séparation, jumelée au mutisme de Guy, agissent sur Tina comme un électrochoc. Elle s'empare de la parole comme d'une bouée de sauvetage et s'y agrippe jusqu'au bout, alors que, jusqu'à présent, pour préserver son couple de la tempête, elle n'avait osé exprimer ses attentes déçues et mises sous le boisseau durant de nombreuses années.

Certains sujets traités dans ce roman, dont celui de la puissance de la parole ou encore les réactions de l'héroïne face à la tragédie qui se joue dans sa vie matrimoniale, rappellent les conseils de Don Miguel Ruiz. Dans son ouvrage novateur (Ruiz, 2016),⁴⁰ sorte de code de conduite, l'auteur se réfère, notamment, à trois accords qui interagissent dans la vie quotidienne de l'héroïne. Le premier s'intitule « *Que votre parole soit impeccable* », le second correspond à « *Quoi qu'il arrive, n'en faites pas une affaire personnelle* » et le troisième se résume ainsi « *Ne faites pas de suppositions* ».

Au fil des quelques exemples relevés, nous nous apercevons qu'un accord ou un autre trouve à s'appliquer.

Ainsi, alors que Tina recherche la transparence et la clarification sur la situation matrimoniale inédite et douloureuse

⁴⁰Ruiz, D. M. (2016). *Les quatre accords toltèques : La voie de la liberté personnelle*. Jouvence.

qu'elle vit, elle poursuit son mari avec une question obsessionnelle pour connaître les raisons de cette séparation : « *Dis-moi Guy, pourquoi ? Pourquoi tu ne veux plus... ?* ». ⁴¹Elle exprime avoir besoin d'éclaircissements à ce sujet : « *Une certaine transparence qu'il me refusait m'était nécessaire. La transparence : c'est très important dans la relation d'un couple... Je ne parvenais pas à une compréhension claire de ses réactions, de sa pensée, de ses sentiments* ». ⁴²

Cette nécessité de communiquer de façon franche, ouverte et bilatérale renvoie au troisième accord de Don Miguel Ruiz :

« Ne faites pas de suppositions ... Ayez le courage de poser des questions jusqu'à ce que tout soit aussi clair que possible. Il vaut toujours mieux poser des questions que de faire des suppositions, parce que celles-ci nous programment à souffrir... (Ruiz, 2016, p. 66-67) » ⁴³

En effet, Tina ne comprend plus son époux et ne parvient pas à appréhender sa manière de fonctionner. Elle le découvre sous un nouveau jour qui la sidère. Sans éclaircissement sur les raisons d'un tel comportement, elle éprouve des difficultés pour s'adapter aux nouveaux événements. Dans son ouvrage, Kevin Hall (2017, p. 156) souligne à cet égard que la réussite d'une communication implique la connaissance de l'intention sous-jacente au message « *Quand on comprend le « pourquoi », on sait le « comment »* ». ⁴⁴

⁴¹Malak, E. A. (2014), op. cit.,, p. 42.

⁴²*Ibid.*, p. 139.

⁴³Ruiz, D. M. (2016)., op. cit., p. 66-67.

⁴⁴Hall, K. (2017). *La puissance des mots—Transformation intérieure et quête de vie*. ARIANE.

Savoir comment communiquer en temps de crise s'avère indispensable pour ajuster une relation jusqu'à lors idéalisée. Un seul mot peut changer une vie. Les mots détiennent cette capacité d'ouvrir des portes, mais aussi de les fermer parfois violemment.

D'ailleurs, l'auteure, consciente de ce pouvoir des mots, déclare dès la première page de présentation de son livre : « *Mes mots sont ma force.* »

Zeina Saleh Kayali (2022, p. 245), chargée de mission à l'UNESCO confirme cette assertion, que : « *Ezza Agha Malak est une magicienne des mots, à la plume fulgurante, tour à tour poétique ou sensuelle* ». ⁴⁵

Les mots, lus ou parlés, s'impriment dans notre mémoire et suscitent des images et de multiples représentations. Ils laissent des empreintes qui, soit blessent, soit aident, car ils transmettent outre des informations, également des émotions. Au chapitre 4 de la 3^{ème} partie du roman, l'auteure nous livre par l'entremise de l'héroïne ce que nous nommons un « petit lexique », particulièrement détaillé et émouvant des mots qui sillonnent la vie. Celui-ci nous offre une visualisation de quelques étapes, car « *s'il est vrai qu'une image vaut mille mots, il est également vrai qu'un mot vaut mille images* » ⁴⁶, comme le relève Kevin Hall (2017, p. 35).

Ainsi, dans l'euphorie de la rencontre amoureuse et pendant quelques années, le mari emploie : « *des mots séducteurs...à faire frémir la peau ; des mots bleus qui se disent avec le cœur..., des*

⁴⁵Kayali, Z. S. (2022). L'Amour impossible. In J.-L. Pingrenon & E. Oktapoda, *Écrits de femme Plongée dans l'oeuvre littéraire de Ezza Agha Malak—Une littérature qui porte sa voix et son genre*. Editions L'harmattan. <https://livre.fnac.com/a17106494/Jean-Luc-Pingrenon-Ecrits-de-femme>

⁴⁶Hall, K. (2017), op. cit. p. 35.

*mots qui caressent... si doux et mielleux à me faire fondre pendant de longues années ».*⁴⁷Puis, au fur et à mesure que les années passent et surtout depuis la crise, l'impression illusoire d'une relation étroite et bienveillante s'estompe pour laisser place à une réalité morose. À ces mots empreints de douceur se substituent des termes souvent blessants et parfois vulgaires : « *des mots roturiers... bas et vils, pervers et méchants... des mots de l'indifférence...des mots silencieux ou tapageurs...des mots qui blessent...mordants et acides et atteignent toujours en plein cœur. Guy les a tous essayés...* », ⁴⁸conclut Tina.

Ces termes choisis dressent le portrait d'un séducteur-manipulateur qui souffle le chaud et le froid dans le cœur de sa compagne. Au début de leur relation, il aime, complimente et soutient «... *on échangeait les mots les plus nobles et les plus civilisés, les mots les plus doux et les plus conciliants ».*⁴⁹Ensuite, il rejette, dénigre et détruit sa vie de couple en distillant son poison émotionnel. « *L'agressivité langagière de Guy me déchirait, m'écœurait jusqu'au dégoût ».*⁵⁰

Le premier accord de Don Miguel Ruiz, « *Que la parole soit impeccable »*, trouve ici à s'appliquer. Selon l'auteur (Ruiz, 2016, p. 38), « *La parole est une lame à double tranchant »*, elle crée comme elle détruit, décrit les sentiments les plus nobles ou à l'inverse, les plus dérangeants, elle libère comme elle rend servile ». ⁵¹

⁴⁷Malak, E. A. (2014), op. cit.,, p. 181.

⁴⁸Malak, E. A. (2014), op. cit., p. 181.

⁴⁹*Ibid.*, p. 181.

⁵⁰*Ibid.*, p. 181.

⁵¹Ruiz, D. M. (2016)., op. cit., p. 38.

Il existe donc un langage de qualité, riche, bienveillant qui rime avec un contact physique qualitatif.

La secousse que l'héroïne ressent, bien que douloureuse à vivre, s'avère salutaire. Elle déclenche une prise de conscience de sa propre valeur et de ses besoins qu'elle nous livre. Elle recourt à « *la parole qui soulage* »⁵², comme l'explique John Gray et Anne Lavédrine, (2011), dans leur ouvrage phare. Il donne à cette occasion, une explication sur la nécessité plus impérieuse pour la femme que pour l'homme de s'exprimer en cas de problèmes :

« Une femme stressée éprouve le besoin instinctif de décrire son état et de raconter les causes de son mal... Elle ne cherche pas tant à résoudre ses problèmes qu'à se soulager en les racontant...elle explore ses sentiments, comprend mieux ce qui la préoccupe vraiment, et bientôt se sent moins affligée ». (Gray & Lavédrine, 2011, p. 49)⁵³

Tina se confie par besoin de raconter ses sentiments et également pour comprendre la nouvelle attitude de son mari si différente de celle adoptée au début de leur relation et empreinte alors d'une grande complicité. A cette époque, elle ne percevait que les aspects positifs de sa personnalité. Paré de toutes les vertus, il se montrait audacieux, rassurant, protecteur et tendre. C'était un homme « *respectueux des autres et respectable... Dans les moments intimes, il était question d'amour tendre et silencieux... J'aimais chez lui ce côté protecteur et affectueux ; timoré même* ». ⁵⁴Selon sa

⁵²Gray, J., & Lavédrine, A. (2011). *Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus*. J'ai lu.

⁵³Gray, J., & Lavédrine, A. (2011). *Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus*. J'ai lu, p 49

⁵⁴*Ibid.*, p. 25.

perception comme celle de leur entourage, ils représentaient l'image idéale ou idéalisée de deux amants toujours ensemble et complices. Cette image s'est perpétuée durant de nombreuses années.

Cet homme si délicat et prévenant lui a même avoué explicitement vouloir vieillir avec elle. Elle appréciait son langage, ses paroles valorisantes et encourageantes. L'emploi de tels mots se révèle facile et à la portée de tous, reconnaît Gary Chapman (2015, p. 41) : « *des compliments verbaux et des mots d'appréciation sont de puissants communicateurs d'amour. Ils s'expriment le mieux sous la forme d'affirmations simples et directes* ». ⁵⁵

Il disposait de toutes les qualités qu'elle recherchait chez un homme et qu'il a délaissées depuis puisqu'il se cantonne, quand il fait l'effort de s'exprimer, aux banalités du quotidien. Il dédaigne « *L'essentiel, les choses plus humaines, plus sérieuses* » ⁵⁶, ou pire encore, il met en doute sa sincérité. Ainsi, lorsqu'elle lui confie, en retenant ses larmes, combien cette situation se révèle difficile pour elle, il grommelle pour toute réponse « *Ne joue pas le jeu* » ⁵⁷ ou encore il l'accable et l'humilie. Stéphanie Veillon Nassif relève aussi cette attitude verbale nocive : « *Les mots de Guy, si rares dans ce silence pesant, deviennent eux aussi, des armes de destruction, semant le trouble dans l'esprit de Tina* ». ⁵⁸

⁵⁵Chapman, G. (2015). op. cit. p. 41.

⁵⁶Malak, E. A. (2014), op. cit., p. 49.

⁵⁷*Ibid.*, p. 60.

⁵⁸Veillon Nassif, S. (2017). L'écriture du féminin – écriture de l'Autre. Facettes et symbolique du silence dans l'Homme de tous les silences. In E. A. Malak & L. Bolduc, *Écriture romanesque et formes littéraires dans l'œuvre de Ezza Agha malak*. L'harmattan. <https://www.librairie-gallimard.com/livre/9782343125749-ecriture-romanesque-et-formes->

Tina n'a pas remarqué la faille dans laquelle s'est insidieusement engouffrée l'ombre noire de son compagnon. Cette brèche, croissant au cours des deux dernières années, laisse filtrer une personnalité trouble et énigmatique qui a pris le contrôle de ses sentiments. Elle cherche à blesser à travers ses paroles et ses actes, sa fierté et son amour propre. Tina constate amèrement :

« Une volonté de me démoraliser, pire encore, de m'abaisser et de m'anéantir transparait à travers ses actes et ses paroles ». ⁵⁹Et « Quand la fierté est blessée, elle est inconsolable. C'était mon cas ». (Malak, 2014) ⁶⁰

À l'instar de Kevin Hall, nous considérons que les mots représentent un moyen incontournable pour communiquer entre personnes. Leur maîtrise délivre à la personne « un grand pouvoir et une grande influence ». ⁶¹Soit ils créent un climat propice à une bonne entente dans le couple, soit ils constituent une souffrance indicible lorsqu'ils se trouvent « lâchés indifféremment, négligemment comme une bombe à retardement ». ⁶² Les mots agissent alors telle une arme, blessent et laissent des séquelles. Tina l'avoue et pourtant elle continue à les préférer au silence qui condamne à la peine capitale son couple.

[litteraires-dans-l-oeuvre-de-ezza-agma-malak-ezza-agma-malak-leonard-bolduc/](#)

⁵⁹Malak, E. A. (2014), op. cit., p. 34.

⁶⁰*Ibid.*, p. 26.

⁶¹Hall, K. (2017), op. cit. p. 137.

⁶²Malak, E. A. (2014), op. cit. p. 59.

III- Le silence :

Il convient ici d'appréhender l'impact psychologique sur Tina du silence imposé par son époux.

Nous commençons par chercher les raisons de ce comportement en apparence inexplicable de Guy. Qu'est-ce qui pousse Guy à cesser de communiquer sur l'avenir du couple tout en maintenant le dialogue sur des sujets extérieurs au problème de la séparation ?

Certains auteurs, thérapeutes de couple, proposent des explications sur ce « phénomène » de mutisme soudain chez l'homme.

Selon John Gray, et Anne Lavédrine, (2011) « *lorsqu'un homme est contrarié ou stressé, il s'arrête automatiquement de parler pour se réfugier en esprit dans une caverne imaginaire où il tentera de mettre de l'ordre dans ses idées. Pendant ce temps, personne... n'est le bienvenu dans sa caverne* ». ⁶³

Il s'agit là d'une raison potentielle, car Guy est un homme encore en activité mais qui, approchant de l'âge de la retraite et disposant de quelques soucis de santé, ne se sent certainement plus à la hauteur pour assumer son travail stressant et sa vie sexuelle. Tina envisage cette hypothèse avant de l'éliminer, en s'appuyant notamment sur la fidélité, la loyauté et la sincérité sans failles dont il a fait montre durant leurs douze années de vie de couple. En outre, une grande complicité propice aux confidences s'est installée dans le couple.

Cécilia Commo (2022), sur le fondement de son expérience de thérapeute du couple, explique, qu'il arrive que l'un des

⁶³Gray, J., & Lavédrine, A. (2011). op. cit., p. 87.

partenaires se sente brusquement étouffé par une trop grande proximité. Il éprouve le besoin de s'éloigner de sa compagne ou de son compagnon et d'adopter la voie du silence pour faire le point. « *Si certains couples se nourrissent d'être constamment réunis, d'autres étouffent à ne plus se sentir indépendants, à ne plus détenir d'espace personnel* » (Commo 2022, p. 92).⁶⁴

Et si Guy se trouvait dans cette situation ? Son mutisme ne s'apparente-t-il pas à un « silence blocage de la parole ». Comme l'analyse Stéphanie Veillon Nassif « *Inexorablement, il semble se replier sur lui-même, comme s'il tentait, par son silence, de se protéger, de créer son propre monde désormais interdit à Tina* ». ⁶⁵Pourtant, là aussi, l'interrogation obsessionnelle de Tina s'avère compréhensible. Le silence chez Guy ne se veut pas total et le dialogue reste maintenu sur le quotidien, comme sur les vacances au Liban ou sur les programmes de télévision par exemple.

Pour autant Tina ressent cet éloignement brusque et silencieux, comme « *une arme fatale qui tue à petits coups* ». ⁶⁶

Les évènements ne cessent de faire écho dans l'esprit de notre héroïne qui affronte, en même temps, l'attitude ambiguë de Guy, l'agonie de sa propre mère avec qui elle entretient une relation fusionnelle, et la situation politique dramatique dans son cher pays. Elle se sent envahie par la solitude et la tristesse le plus souvent, lors de ses déplacements entre la France et le Liban. Si elle se révèle impuissante face à la mort qui lui enlève sa mère et face à la situation politique de son pays sauf à dénoncer avec force la

⁶⁴Commo, C. (2022). op. cit., p. 92.

⁶⁵S. Veillon Nassif, Malak, E. A., & Bolduc, L. (2017)., op. cit., p. 232.

⁶⁶Malak, E. A. (2014), op. cit. p. 42.

détérioration sécuritaire, en revanche elle n'a de cesse de tenter de remédier à sa situation conjugale.

La décision de séparation amplifiée par le silence contraint Tina au constat des lacunes et imperfections de son quotidien. Cette crise l'invite à réfléchir et à reconnaître, notamment, qu'ils n'épousent plus les mêmes visions.

Il s'avère dès lors indispensable que Tina s'extirpe de cet état tourmenté dans lequel Guy l'a plongée.

Cette séparation vers laquelle le couple s'achemine résulte, selon l'expérience de Serge Hefez, d'une crise que nombre de couples connaissent et à laquelle ils ne peuvent échapper :

« Un couple qui ne traverse pas de crise est un couple suspect. Personne ne peut exister uniquement à travers le couple. L'autonomie de chacun est une dimension fondamentale de la relation. Le couple doit permettre à chacun de continuer à exister avec ses besoins, ses désirs et ses exigences propres... La crise peut réclamer une redéfinition du pacte fondamental... » (Laufer & Hefez, 2010, p. 86-87).⁶⁷

Le feu de l'amour s'est éteint. À la magie, succèdent des sentiments d'insatisfaction et de souffrance pour la narratrice qui subit la sentence de son mari. Outre son refus de tout contact physique, ses mots blessants et son silence, émerge la volonté de résider séparément.

Guy lui demande de partir. Tina accepte de mauvaise grâce puis tergiverse, et s'interroge : *« Y a-t-il une bonne ou une mauvaise décision ? Comment le savoir ? Il faut du temps et du*

⁶⁷Laufer, D., & Hefez, S. (2010).op. cit., p. 86-87.

discernement ». ⁶⁸Elle se rassure en sachant que ses amis intimes se montrent prêts à l'aider dans sa recherche d'un nouvel appartement. Cette fratrie libanaise la réconforte et la stimule.

Même si la vie commune reprend, tant bien que mal son cours, l'espoir de voir Guy changer d'opinion se trouve réduit à une peau de chagrin par son attitude ferme et intangible.

Souvent, différentes situations ravivent sa mémoire et confortent son ressenti sur la personnalité énigmatique et insolente de son compagnon. Un fait se révèle à cet égard particulièrement éloquent et déroutant et témoigne du double visage de Guy qui évolue, sans complexe du dialogue au silence. Cela se déroule à la veille des vacances d'été qu'ils passent habituellement au Liban. Guy, dont la crise existentielle avait débuté, se montre, soudainement, désireux de partir en vacances avec elle, lui déclarant même solennellement, « *J'ai pris ma décision : Je veux vieillir avec toi...il faut qu'on se marie* ». ⁶⁹

Bien que surprise et heureuse de ce revirement, elle ne s'avère pas dupe pour autant. Guy adorait le Liban et ses plages, mais son intérêt subit tenait principalement au fait que Tina, selon leurs accords antérieurs, prenait en charge tous les frais de leurs vacances dans un appartement qu'elle possédait à Tripoli.

Or, une fois arrivés au Liban, l'homme désagréable désireux d'instaurer des distances refait surface. « *L'attitude grotesque adoptée par Guy à mon égard se poursuivait donc à Tripoli. J'avais besoin d'une clarification...une certaine transparence qu'il me refusait* ». ⁷⁰Tina se trouve confrontée à un homme sans scrupule, ni

⁶⁸Malak, E. A. (2014), op. cit. p. 35

⁶⁹*Ibid.*, p. 116.

⁷⁰Malak, E. A. (2014), op. cit., p. 139.

fierté, aimant être entretenu et jouant avec le mutisme au gré des situations et de ses intérêts.

Cette anecdote, parmi plusieurs autres du même registre, plonge le lecteur dans le monde déconcertant dans lequel évolue Tina. Elle observe d'ailleurs « *qu'avec ces retournements de veste...Il ne savait plus ce qu'il voulait exactement de moi, de la vie, de lui-même* ». ⁷¹Cette désorientation transparait également pour Evelyne Accad :

« *Un nombre incommensurable de blessures s'accumulent et ne se referment pas, on ne sait plus où on va et ce qui va arriver, on voyage entre la France et le Liban, entre une normalisation des rapports à la rupture totale et inexorable* ». (Malak et al., 2017, p. 96) ⁷²

Tina nourrit cette réflexion sur la personnalité de Guy, à savoir :« *Comment un être aussi tendre et aussi aimant, aussi fusionnel avec son autre, pourrait-il se retirer de cet autre, comme un cheveu de la pâte, avec cette fermeté désolante* ». ⁷³Ceci rappelle, dans un genre différent, l'histoire issue du roman de Robert Louis Stevenson, du bon Docteur Jekyll qui devient Mister Hyde. ⁷⁴ Ce docteur plein d'humanité, si accueillant et si attentionné se transforme, à la suite d'expériences qui le conduisent à créer son double, un être dur et cassant. À l'instar de ce docteur, la personnalité de Guy lui échappe.

⁷¹*Ibid.*, p. 295.

⁷²E. Accad,« L'homme de tous les silences ou le secret jusque dans la tombe », *Ecriture romanesque et formes littéraires dans l'œuvre de Ezza Agha Malak*, Malak, E. A. et al., (2017). op. cit., p. 96.

⁷³*Ibid.*, p. 60.

⁷⁴Stevenson, R. L. (2014). *Docteur Jekyll et Mister Hyde*. Grund.

La narratrice effectue une analyse indispensable sur les raisons de l'échec de sa relation, et se questionne quant à l'avenir de son couple. « *Le mental féminin est exigeant, arrogant... Dans ces luttes invisibles, je me découvrais à moi-même, ferme et décidée. J'assumais mon principe : aimer sans se perdre ; se donner sans se laisser bouffer ; transformer sa douleur en une force innovatrice* ». ⁷⁵

Serge Hefez met en exergue la nécessaire alliance entre l'autonomie et la dépendance pour expliquer cet affrontement entre « intérieur » et « extérieur » :

« *Ni avec toi ni sans toi, entre autonomie et dépendance, entre liberté et contrainte, les couples rejouent sur la scène de l'intime une tension que la société contemporaine tout entière s'épuise à résoudre depuis près d'un siècle... Tension entre le « je » et le « nous* ». (Laufer et Hefez, 2010). ⁷⁶

L'objectif de l'auteure ne consiste pas à broser le portrait d'une héroïne faible ou lâche face à cette adversité matrimoniale. Pour autant, elle conçoit que cette femme puisse faillir et verser des larmes à cause des mots blessants et du comportement de son mari et du fait qu'elle doit envisager de quitter le « nid » et les habitudes acquises dans un cocon familial jusqu'alors accueillant et affectueux. Cela n'en rend Tina que plus humaine face à la froideur implacable de son époux.

Tina recherche ce qui est susceptible de « *faire obstacle à la marche de l'amour et de l'harmonie* ». ⁷⁷

⁷⁵ Malak, E. A. et al., (2017).op.cit. p. 272.

⁷⁶Laufer, D., & Hefez, S. (2010). op. cit., p. 82.

⁷⁷Malak, E. A. (2014), op. cit., p. 252.

Elle repense à leurs différences de culture, déjà abordées, mais considère celles-ci non rédhibitoires pour leur entente. Elle songe alors à l'orgueil, cette estime excessive de soi dont Guy fait montre et qui l'a conduit à prendre l'avantage sur elle et à briser le lien existant entre eux. Certes, elle apprécie ses gestes d'homme courtois et prévenant quand il l'aide à mettre son manteau ou qui paye l'addition au restaurant. Pour autant elle ne s'identifie pas à ces femmes vénérant leurs maris « machos », qui les sécurisent et leur assurent une pérennité économique. Tina, avec sa personnalité affirmée et son indépendance économique, se révèle capable de contredire Guy avec son comportement machiste. Elle pense, même, que ce comportement se trouve à l'origine de la rupture du lien les unissant et constate avec franchise que : « *Nos deux orgueils s'affrontaient. Sans merci. Nous n'avons pas donné une chance à notre relation à cause de cet affrontement* ». ⁷⁸

Chaque couple possède son mode de fonctionnement ainsi que ses paradoxes. Les besoins de sécurité ne cohabitent pas toujours de façon harmonieuse avec ceux de la femme libérée, indépendante et autonome que Tina représente. Elle revendique aussi l'estime de soi et la reconnaissance. Le fait de disposer d'un compagnon fidèle, d'être aimée et amoureuse de lui constitue pour elle un facteur de valorisation. Pour autant, cette vie ensemble et en complémentarité implique l'existence d'un respect mutuel, une reconnaissance de l'autre et une communication à double sens. Or, ces dernières valeurs également fondatrices de sa vision du couple essuient désormais un refus par Guy. Plus encore, Guy ne se contente pas de se complaire dans son mutisme, il assène de coups verbaux son épouse, lui causant ainsi des blessures profondes. En

⁷⁸*Ibid.*, p. 253.

la quittant, il lui laisse « *des souvenirs vivants qui portent des empreintes mortifiantes* ». ⁷⁹

Après ces longues interrogations, deux choix s'offrent à Tina : subir ce silence telle une punition et éprouver ce sentiment de frustration, jusqu'à ce que son homme décide de sortir de sa caverne. Le second choix implique de se prendre en main. Tina privilégie cette seconde option, pour imaginer, à travers l'écriture, sa revanche : « *mon projet, était déjà conçu. Raconter Guy, l'homme aux interminables silences. L'écriture : mon remède contre l'angoisse. Mon antidote contre ses silences et mon spleen* ». ⁸⁰

Pour Tina, il s'agit d'une façon de ne pas perdre le contrôle d'elle-même, de sortir de l'oppression dans laquelle l'ensevelit ce silence destructeur qu'elle considère comme « *un instrument de torture et de chantage affectif dans un travail de dévalorisation* ». ⁸¹

Tourner une nouvelle page de vie pour cette « *femme libérée et indépendante* », ⁸² devient envisageable bien que douloureux d'un point de vue sentimental. Elle s'aperçoit qu'elle a délégué à son compagnon un pouvoir sur sa vie qu'il s'avère indispensable de reprendre.

Julie Klotz (2022) souligne dans sa quête sur *Comment vivre heureux à deux*, que la pierre angulaire de tout couple consiste dans la communication, et dans le fait de s'écouter et écouter l'autre. Nombreuses sont les tempêtes qui viennent bousculer le lit

⁷⁹*Ibid.*, p. 187.

⁸⁰Malak, E. A. (2014), op. cit., p. 227.

⁸¹*Ibid.*, p. 244.

⁸²*Ibid.*, p. 59.

tranquille du couple, une communication pacifiée contribue à identifier les attentes réciproques *et à éprouver de l'empathie et de la bienveillance pour l'autre*.⁸³

Puisque les conditions ne s'avèrent pas réunies pour Tina et que l'ampleur de la tâche pour rester avec l'autre relève de l'impossible, la narratrice envisage la séparation qu'elle considère comme le côté positif du problème. « *Partir, se quitter, rompre ses chaînes, ses amarres etc. C'est se libérer. C'est prendre du recul, c'est se découvrir loin des contraintes* ». ⁸⁴

Conclusion :

L'amour nécessite un échange, une communication. Cette dernière notion complexe implique des codes biologiques, psychologiques, culturels, émotionnels, spirituels. L'amour se dégrade au fil des années. Maintenir une vie de couple, exige des efforts continus une compréhension réciproque et une capacité à se mettre à la place de l'autre. Quand l'un des deux époux transgresse l'un de ces codes, l'amour se trouve en péril, le plus souvent, grâce à la communication, la situation finit par se résoudre. Dans l'œuvre de Malak, le défaut de communication notamment verbale conduit irrémédiablement à la fin du couple.

Ainsi, dans *L'Homme de tous les silences*, Tina essaie de nombreuses fois de sauver son couple, en vain. Cependant Guy ne collabore pas, au contraire, il reste muet à tous les efforts de Tina. Il adopte le silence pour toute réponse aux questionnements incessants mais justifiés de Tina quant aux raisons de son

⁸³Klotz, J. (2022). *Les Quatre Accords du couple*. Fayard.

⁸⁴Malak, E. A. (2014), op. cit., p. 222.

changement radical. Dès lors, l'accord se trouve compromis et le couple condamné. Selon Martine Masson tout couple possède des phases durant lesquelles la communication se révèle moins évidente, plus rare et s'articule autour de banalités.⁸⁵ Or, ainsi que le souligne l'auteure, « être entendu » renvoie à un besoin existentiel au sein du couple. Céline Morin (2014, p. 281) indique à cet égard qu'un objectif communicationnel sous-tend le couple à mesure que s'établit un équilibre dans celui-ci. Chaque membre « doit pouvoir se faire entendre ».⁸⁶

L'écoute active représente dans ce cadre, un moyen privilégié permettant au partenaire de se sentir pris en compte (Masson, 2010). La communication renvoie certes à l'utilisation de la parole, pour autant 85% de la communication se veut non verbalisée (Masson, 2010). L'attitude, la gestuelle représentent autant d'indicateurs de la pensée de la personne. Guy se terre dans son silence et celui-ci parle pour lui. Il ne daigne répondre que pour des questions ordinaires relevant du quotidien et qui finalement ne l'engagent nullement. Dès lors que la discussion se révèle plus sérieuse et concerne le couple, il opte pour la voie du silence dans le meilleur des cas ou pire agresse verbalement sa victime Tina.

Bien plus, un couple sous-entend un échange mutuel. Or Guy a pris l'habitude de recevoir mais ne souhaite plus donner et quand il se sent redevable (notamment pour les vacances d'été au Liban), il adopte à nouveau un comportement agressif pour que son épouse n'espère rien en retour. L'échange permet d'entrer en négociation

⁸⁵ Masson, M. (2010). Arborescence du couple. *Gestalt*, 37(1), 25-40. <https://doi.org/10.3917/gest.037.0025>

⁸⁶ Morin, C. (2014). L'amour et les théories de la communication. *Questions de communication*, 26(2), 281-298. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.9331>

et donc d'établir un compromis acceptable pour les époux (Masson, 2010).

Le bonheur dans le couple doit venir des deux conjoints. Mais comment peut-on vivre heureux à deux, si un membre du couple refuse de se conformer à la vie à deux ? Le mutisme de Guy démontre que sa décision est prise, et que de surcroit il s'agit d'une décision unilatérale, adoptée seul, sans concertation. Après des années vécues avec Tina, il décide de vivre seul, sans raison apparente. Il n'a pas le courage d'expliquer les raisons de sa décision, laissant supposer à Tina que la faute provient d'elle. Jouer la carte du silence lui évite de se justifier. Guy espère très certainement que Tina finira par se lasser de le questionner et partira de son plein gré. Les interrogations justifiées de Tina, qui culpabilise inutilement, composent la fiction du début à la fin de l'œuvre. Décidemment, femmes et hommes viennent de planètes différentes, comme l'a indiqué John Gray, spécialiste du couple.

De plus, dans le couple de Guy et de Tina, outre le canal de la communication, celui de la sexualité se trouve définitivement fermé, rendant toute réconciliation impossible. S'il existe des différences de perception de certains gestes en amour, Tina estime que cela ne se trouve pas à l'origine de la distance entre elle et son mari. Or le contact, le sens du toucher s'avèrent indispensables dans un couple ainsi que le relèvent plusieurs auteurs (Delage, 2009 ;⁸⁷ Masson, 2010). Le contact offre sécurisation et apaisement dans la relation du couple (Delage, 2009). La perte de sensualité, pour

⁸⁷ Delage, M. (2009). Comment s'attache-t-on dans un couple ? *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 42(1), 87-105. <https://doi.org/10.3917/ctf.042.0087>

reprendre les termes de Serge Hefez, amène à la perte de tendresse et toutes les deux se traduisent par la disparition de la complicité du couple qui dès lors, s'avère condamné.

Pour Céline Morin, le couple pour pouvoir s'épanouir doit permettre à chacun de ses membres de s'exprimer, d'assumer ses responsabilités, de négocier et de chercher des compromis afin de construire leur vie intime où le « nous » et le « je » coexistent de façon pacifiée.

Bibliographie

- Bonierbale, M., Grafeille, N., & Chevret-Measson, M. (1983). *Les Cinq sens et l'amour*. Robert Laffont.
- Chapman, G. (2015). *Les langages de l'amour Les actes qui disent « je t'aime »*. Farel Eds. <https://livre.fnac.com/a8924020/Gary-Chapman-Les-langages-de-l-amour>
- Commo, C. (2022). *Le couple parfait n'existe pas : Éloge de l'imperfection amoureuse*. Flammarion.
- Delage, M. (2009). Comment s'attache-t-on dans un couple ? *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 42(1), 87-105. <https://doi.org/10.3917/ctf.042.0087>
- Gray, J., & Lavédrine, A. (2011). *Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus*. J'ai lu.
- Hall, K. (2017). *La puissance des mots—Transformation intérieure et quête de vie*. ARIANE.
- Kayali, Z. S. (2022). L'Amour impossible. In J.-L. Pingrenon & E. Oktapoda, *Écrits de femme Plongée dans l'oeuvre littéraire de Ezza Agha Malak—Une littérature qui porte sa voix et son genre*. Editions L'harmattan. <https://livre.fnac.com/a17106494/Jean-Luc-Pingrenon-Ecrits-de-femme>
- Klotz, J. (2022). *Les Quatre Accords du couple*. Fayard.
- Larousse. (2009). *Petit Larousse Illustré 2010*. Larousse.
- Laufer, D., & Hefez, S. (2010). *La danse du couple*. Fayard/Pluriel.
- Maalouf, J. (2017). L'écrivaine de toutes les révoltes Et l'Homme de tous les silences. In E. A. Malak & L. Léonard Bolduc,

Écriture romanesque et formes littéraires dans l'oeuvre de Ezza Agha Malak (p. 348). <https://livre.fnac.com/a10955637/Ezza-Agha-Malak-Ecriture-romanesque-et-formes-litteraires-dans-l-oeuvre-d-Ezza-Agha-Malak>

Malak, E. A. (2014). *L'homme de tous les silences*. Editions L'Harmattan.

Malak, E. A. (2016). *La paix, l'amour et rien d'autre*. L'Harmattan.

Malak, E. A. (2018). *Tant qu'il y aura des plaies ouvertes*. L'Harmattan. <https://livre.fnac.com/a12816105/Ezza-Agha-Malak-Tant-qu-il-y-aura-des-plaies-ouvertes>

Malak, E. A. (2019). *Mariée à Paris Répudiée à Beyrouth*. L'Harmattan. <https://livre.fnac.com/a2650806/Ezza-Agha-Malak-Mariee-a-Paris-repudiee-a-Beyrouth>

Malak, E. A., & Bolduc, L. (2017). *Écriture romanesque et formes littéraires dans l'oeuvre de Ezza Agha malak*. L'harmattan. <https://www.librairie-gallimard.com/livre/9782343125749-ecriture-romanesque-et-formes-litteraires-dans-l-oeuvre-de-ezza-gha-malak-ezza-gha-malak-leonard-bolduc/>

Masson, M. (2010). Arborecence du couple. *Gestalt*, 37(1), 25-40. <https://doi.org/10.3917/gest.037.0025>

Morin, C. (2014). L'amour et les théories de la communication. *Questions de communication*, 26(2), 281-298. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.9331>

Neuburger, R., & Rouchon, P. (2013). *On arrête ? On continue ? Faire son bilan de couple*. (3e édition). Payot.

Oktapoda, E. (2013). *L'écrivain moyen-oriental face à ses mythes : Perspectives critiques sur l'oeuvre de Ezza Agha Malak*. Editions L'Harmattan.

Oktapoda, E., & Pingrenon, J.-L. (2022). *Écrits de femme Plongée dans l'oeuvre littéraire de Ezza Agha Malak—Une littérature qui porte sa voix et son genre*. Editions L'harmattan.
<https://livre.fnac.com/a17106494/Jean-Luc-Pingrenon-Ecrits-de-femme>

Ruiz, D. M. (2016). *Les quatre accords toltèques : La voie de la liberté personnelle*. Jouvence.

Salomé, J. (2009). *Jamais seuls ensemble*. Pocket.

Stevenson, R. L. (2014). *Docteur Jekyll et Mister Hyde*. Grund.

Veillon Nassif, S. (2017). L'écriture du féminin – écriture de l'Autre. Facettes et symbolique du silence dans l'Homme de tous les silences. In E. A. Malak & L. Bolduc, *Écriture romanesque et formes littéraires dans l'oeuvre de Ezza Agha malak*. L'harmattan. <https://www.librairie-gallimard.com/livre/9782343125749-ecriture-romanesque-et-formes-litteraires-dans-l-oeuvre-de-ezza-gha-malak-ezza-gha-malak-leonard-bolduc/>

توقعات المرأة إبان العلاقة الزوجية من المونولوج إلى الحوار من خلال رواية " رجل كل الصمت " للكاتبة: عزة أغا ملاك

الملخص:

بالاختلاف عن الدراسات السابقة التي تم إجراؤها والتي أظهرت وضع المرأة بالنسبة للرجل، وبشكل أكثر تحديداً وضع المرأة الشرقية بالنسبة إلى الرجل الغربي، وكذلك أوجه صمت الزوج في هذه الرواية تحديداً؛ فإن الهدف من دراستنا الحالية هو تسليط الضوء من خلال دراسة تحليلية نفسية واجتماعية وفي ظل مراحل عمرية متقدمة لأوجه توقعات المرأة إبان العلاقة الزوجية .

وتستند دراستنا الحالية وبشكل خاص على نظريات المتخصصين في الحب والعلاقات الزوجية مثل سيرج هيفيز ، غارى تشابمان ،جاك سالومي ، نادين جرافيل ، ميراي بونيربال ، لارى شيفريت ، سيسيليا كومو ، روبرت نويبرجر ، دون ميغيل رويز أو جولى كلوتس .

وفي رواية رجل كل الصمت، تم تجسيد دراما نفسية للبطل " تينا " ، بعد تلقيها فجأة رغبة زوجها " جاى " فى الانفصال وتوقف علاقتهم الزوجية . فإذا بها مندهشة ومضطربة إزاء هذا التصريح ، ما لبثت هذه البطله الحساسة أن تدخل سريعاً فى مونولوج وبذلت جهوداً لإقامة حوار مع شريك حياتها لفهم ذلك ولكنه تشبث بكل الصمت فى إبداء أي إجابة عن دوافع هذا الانفصال المفاجئ .

الكلمات المفتاحية : توقعات ، الصمت ، مونولوج ، اللمس ، الكلمة.